

Prévention : L'alcoolisation générale des jeunes



À la veille des fêtes, la Compagnie Le Trimaran est intervenue à Lannemezan, à Vic, à Reffye (photo) et à Sixte-Vignon.
/Photo Laurent Dard.

Depuis qu'il a raccroché les crampons, Jean-Philippe Delpech, ancien footballeur professionnel passé par Toulouse et Saint-Étienne, joue sur un nouveau terrain. Celui de la prévention contre l'alcool au niveau des jeunes. C'est dans ce cadre qu'il est intervenu récemment, au lycée Reffye, avec la Compagnie Le Trimaran. **«On tourne toujours autour de thèmes qui touchent les jeunes comme les discriminations ou l'alcool, avec une approche éducative mais sans verser dans le discours moralisateur...»**, assure l'ex-sportif.

Et visiblement, le message passe dans les rangs des lycéens de Reffye. Il faut dire que les trois intervenants ne manquent ni de rythme ni d'inventivité pour créer un climat de confiance. Notamment au travers de séquences humoristico-dramatique qui croquent la vie de ces jeunes. Baptisée «Alcool Ego», l'animation, cofinancée par le conseil régional, le ministère de la Jeunesse et des Sports, la préfecture et la MILDT, touche les jeunes de la 3e aux classes prépa, sur l'ensemble du territoire. **«On s'aperçoit qu'ils peuvent aller très loin dans la consommation, raconte Arnaud Coutancier, un des intervenants. Le but, c'est de les mettre en face de leurs responsabilités. On n'est pas là pour leur faire la morale mais pour qu'ils intègrent la notion de danger.»** La méthode est efficace puisque la compagnie est extrêmement sollicitée.

En 2012, elle a ainsi enchaîné 120 interventions. **«Parfois, c'est plus émouvant, quand on joue dans des établissements touchés par des drames liés à l'alcool. Là, on cherche à prendre le contre-pied, à percuter mais sans caricaturer. Le but, c'est qu'ils oublient les profs, l'environnement scolaire et qu'ils se livrent et confrontent leurs problèmes de jeune à jeune.»**

«Effrayés par les collégiens»

À ce titre, le rire et les autres émotions sont autant de passerelles. **«Pas besoin d'en faire des tonnes, ajoute Jean-Philippe Delpech. On ne les sensibilisera pas tous, mais si on peut en toucher quelques-uns. Quelle que soit la région, l'alcoolisation est générale.»** Et les divers témoignages qui s'accumulent tout au long de l'animation en attestent. **«Là où l'on est inquiet, c'est quand ces jeunes-là nous disent qu'ils sont effrayés par le comportement des collégiens. Le phénomène, désormais, c'est la défonce express, se faire mal vite. Il n'y a plus l'idée de convivialité. Cet isolement rend le contrôle d'autant plus difficile.»**

De l'ensemble de ces témoignages naîtra un livre, l'an prochain.